



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



Quoi de neuf en dermatologie instrumentale ?

What's new in instrumental dermatology?

T. Michaud

5, rue du Werkhof, 68100 Mulhouse, France

MOTS-CLÉS

Toxine botulinique ;
Acide hyaluronique ;
Lasers,
rajeunissement
facial ;
Cryolipolyse ;
Home-device ;
Photothérapie
dynamique

KEYWORDS

Botulinum toxin;
Hyaluronic acid;
Facial rejuvenation;
Laser;
Cryolipolysis;
Home-device;
Photodynamic therapy

Résumé

Les publications dans le domaine de la dermatologie esthétique et correctrice et les lasers et techniques apparentées sont relativement nombreux. Néanmoins, un grand nombre d'entre elles souffrent d'une méthodologie approximative ou sont confrontées à des problèmes de conflits d'intérêts. La sélection par ailleurs forcément subjective des articles recensés dans cette revue de la littérature s'est faite en privilégiant leur méthodologie et leur intérêt pour la globalité de la communauté dermatologique. Les thèmes retenus sont la toxine botulinique, le vieillissement masculin, les complications des traitements esthétiques, les nouvelles pistes thérapeutiques en esthétique et les actualités concernant les lasers, la cryolipolyse et la photothérapie dynamique.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

The publications in the field of aesthetic dermatology including those related to laser treatment and related procedures are numerous. Nevertheless, a large number of them lack a serious and well-structured methodological approach or are biased and may lead to false conclusion due to conflict of interest. The selection of the publications used for this review, while subjective, has been based on the strength of the methodology applied as well as their benefit to the dermatological community as a whole. The themes evaluated in this review are the following: injections of botulinum toxin, male ageing skin, complications after aesthetic procedures, innovative therapeutic advanced treatment in aesthetic, laser therapies cryolipolysis and photodynamic therapy.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Correspondance.

Adresse e-mail : michaud.derm@evhr.net (T. Michaud).

Remerciements

Merci aux Prs Claire Beylot et Thierry Passeron pour leur apport précieux à cet article à travers leurs *Top Ten* lors des Journées de dermatologie interventionnelles de Paris.

Quelques nouveautés concernant la toxine botulinique

L'utilisation précoce et prolongée de la toxine botulinique peut-elle freiner le vieillissement facial ? Cette question est souvent posée par les patients et représente actuellement un nouvel argument pour les indications de toxine botulinique qui prétendent traiter les patients de plus en plus jeunes en soulignant son rôle préventif. Quelques publications viennent étayer cette argumentation.

Rivkin A, Binder W. Long term effects of onabotulinumtoxinA on facial lines: a 19-year experience of identical twins. *Dermatol Surg* 2015;41:564-6.

Ces auteurs étudient le vieillissement facial de deux jumelles identiques de 44 ans suivies pendant 19 ans. La première qui vit en Californie a eu des séances de toxine botulinique pendant 19 ans ; la seconde réside à Munich et il n'a été réalisé chez elle que 4 séances pendant la même période. Les zones traitées dans les deux cas sont la région glabellaire, le front et les pattes-d'oie. Le mode de vie est similaire (souvent au grand air mais toutes les deux travaillent en bureau) et les habitudes de photoexposition sont superposables avec utilisation systématique lors des expositions d'une photoprotection (SPF 45-50). Bien que la première réside dans une zone davantage ensoleillée, les signes de vieillissement sont beaucoup moins marqués chez elle : on note l'absence de rides glabellaires et frontales au repos associées à des rides légères de la patte-d'oie, la peau est douce avec des pores peu marqués. Chez sa sœur allemande, il existe des rides fronto-glabellaires au repos associées à des rides des pattes-d'oie plus marquées, tandis que la peau est moins douce avec des pores plus accentués. La seule différence entre les deux sœurs réside dans le traitement par la toxine botulinique qui semble donc bien avoir freiné le vieillissement facial.

Trindade de Almeida A, Carruthers J, Cox SE, Goldman M, Wheeler S, Gallagher C. Patient satisfaction and safety with aesthetic on a botulinumtoxinA after at least 5 years: a retrospective cross-sectional analysis of 4,402 glabellar treatments. *Dermatol Surg* 2015;41:S19-28.

Cette étude sur 207 cas dont 194 évaluables quantifie la satisfaction des patients après une longue utilisation de la toxine ; 93,8 % sont de sexe féminin, traités pendant au minimum 5 ans à raison de 2 séances de toxine (*Onabotulinum*

toxin A) par an. L'âge moyen de début est de 46,4 ans avec un âge moyen à l'évaluation finale de 55,8 ans. Le nombre moyen de séances est de 22,7 par patient. La dose moyenne est de 21,6 unités au niveau glabellaire (zone d'évaluation). 92,3 % des patients ont bénéficié également d'un traitement des pattes-d'oie et 90,7 % dans la zone frontale. 85,7 % des patients ont été traités avec d'autres techniques, notamment les fillers (13,7 fois en moyenne). Le taux de satisfaction est globalement positif à 92,3 % (36,1 % satisfaits et 56,2 % très satisfaits dans la zone glabellaire). Si on évalue globalement les rides du tiers supérieur du visage, on relève 95,8 % de patients satisfaits et très satisfaits avec bonne corrélation avec l'évaluation des médecins qui est de 97,9 %.

Une notion intéressante est celle de l'évaluation de l'âge perçu : en effet, celui-ci est en moyenne de 6,9 ans moins élevé que l'âge réel. Ce rajeunissement est par ailleurs corrélé à la durée : un traitement d'une durée de 5 à 10 ans entraîne un rajeunissement perçu d'en moyenne 5,8 ans ($n = 130$), un traitement de 10 à 15 ans un rajeunissement de 6,8 ans ($n = 55$) et un traitement de 15 à 20 ans ($n = 9$) de 7,2 ans. Les patients traités longtemps par la toxine bénéficieraient donc d'une prévention du vieillissement.

Carruthers A, Sadick N, Brandt F, Trindade de Almeida AR, Fagien S, Goodman GJ, et al. Evolution of facial aesthetic treatment over five or more years: a retrospective cross-sectional analysis of continuous on a botulinumtoxinA treatment. *Dermatol Surg* 2015;41:693-701.

Carruthers explicite ce rajeunissement de l'âge perçu reprend la série précédente et s'intéresse plus spécifiquement à la corrélation éventuelle entre l'âge de début de la toxine et la diminution de l'âge perçu : paradoxalement, cette diminution semble plus marquée pour un début après 55 ans que chez les patients démarrant plus jeunes, avant 45 ans ou même avant 35 ans. Avant 35 ans, l'amélioration de l'âge perçu est de 4,9 ans ; il est de 5,5 ans entre 35 et 45 ans, de 6,5 ans entre 45 et 55 ans et de 7,3 ans pour les plus de 55 ans. Ce paradoxe apparent s'expliquerait par le fait qu'à 55 ans, les signes de vieillissement sont plus marqués et les effets de la toxine botulinique plus visibles. Les auteurs notent que le *Facial Lines Satisfaction Q* (FLSQ) est meilleur à moins de 50 ans (98,3 %) qu'entre 50 et 60 ans (91,9 %) et à plus de 60 ans (87,8 %).

Particularités du vieillissement masculin

Wysong A, Kim D, Joseph T, MacFarlane DF, Tang JY, Gladstone HB. Quantifying soft tissue loss in the aging male face using magnetic resonance imaging. *Dermatol Surg* 2014;40:786-93.

Le visage de l'homme présente des différences de vieillissement par rapport à celui de la femme, notamment

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3186127>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3186127>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)